

## PROPOSITION DE CHANTIER

### *Poétique et politique de l'histoire dans l'œuvre de Maurice Regnaut (titre provisoire)*

“ En d’autres termes et pratiquement ce qu’il nous faut enfin, c’est en toute conscience et toute connaissance ignorer comme tel tout ordre reconnu, tout ordre exprimé, écrit, transmis, ce qu’il nous faut, passé toute foi immémoriale, aujourd’hui, et tout deuil, c’est à chaque fois *dire ce que nous sentons et non ce que nous devrions dire*, à chaque fois c’est nous avérer ainsi chacun de nous libre et ne parler qu’à même pleinement notre seule vie ”

*Charade événementaire*

Aragon déjà en 1965 disait de Maurice Regnaut que “ c’est un homme qu’on ignore parce que nous vivons au temps des sourds. ”

Les choses n’ont pas beaucoup changé depuis. En dépit de quelques publications, de nombreux textes (et non des moindres) demeurent inédits et le constat s’impose avec plus ou moins d’évidence l’œuvre de Maurice Regnaut n’a pas trouvé aujourd’hui sa place. On connaît un peu le traducteur (Rilke, Kosztolanyi, Enzesberger), un peu (moins) le poète, mais rarement l’écrivain de théâtre et le romancier, et encore plus rarement le théoricien du langage (poétique en particulier).

La question n’est pas d’entreprendre de corriger une ignorance en intégrant cette œuvre à un ordre ou palmarès contemporain. C’est précisément un rapport critique à l’ordre, à tout ordre, qu’instaure cette œuvre :

« Prendre la parole, on le croit encore trop, ce n’est pas reconnaître, à chaque fois sa propre appartenance à tout l’immémorial acquis humain, ce n’est pas décider de son propre mode à chaque fois d’appartenance à ce tout ainsi qui détermine humainement tout, non,

prendre la parole, et si hérétiquement que ce soit, ce n'est pas, sens, valeur, perpétuer cet ordre. »<sup>1</sup>

*L'ordre* est ici ordre *esthétique* autant que *politique*, il est celui de leur conjonction, dont l'oeuvre de Maurice Regnaut est précisément le lieu d'interrogation. En ce sens la marginalité persistante de cette oeuvre qui n'est ni anodine ni simplement la résultante de modes culturelles. Elle procède de l'oeuvre elle-même et est constitutive de sa poétique, comme poétique du refus. Tenter, en d'autres termes, de comprendre *comment* cette oeuvre ne prend pas simplement place dans un ordre culturel établi revient à interroger et cet ordre et l'oeuvre, l'un par l'autre, revient en somme à envisager conjointement la *force critique* et la *force créatrice* de cette oeuvre. Il s'agit alors de comprendre comment elle déplace et transforme l'ordre du *poétique* et du *politique*, par des modalités et des configurations qui lui sont propres. De ce point de vue, le rapport à *l'histoire* peut constituer un angle.

*Histoire littéraire* tout d'abord. L'oeuvre de Maurice Regnaut traverse tous les genres (roman, poésie, théâtre, essais, traductions) mais pour les renouveler à chaque fois dans une construction inédite. Comment ? Par une interaction constante entre eux, qui les déplace, l'un par l'autre et les fait entrer en résonance dans chaque oeuvre. Or cette interaction se fait dans et par un rapport à l'histoire. La reprise de formes anciennes (poèmes à forme fixe, vers métriques, le théâtre antique dans *Merde et Sang*) s'articule à l'invention de formes et modes inédits : la carte postale, la conjonction rythmique texte/musique (un nocturne de Chopin dans *Ti*) l'intégration de toutes les formes littéraires au poème (*Recuiam*), et non littéraires (lettre, dessin, article de presse dans *Charade événementaire*), entre autres. La dimension de la *réécriture* est un aspect fondamental de cette oeuvre (explicitement dans *Merde et Sang* et dans *Musique à mort*, reprises des *Perses* et de *Roméo et Juliette*, implicitement par l'intégration de citations-traductions aux poèmes).

*Histoire* tout court ensuite. Pas un texte de Maurice Regnaut qui ne soit aux prises avec le " Big Monsieur Siècle " (*LBLBL*). Traversés par l'histoire et la traversant, ils inventent, d'une façon nouvelle à chaque fois, une écoute de l'histoire en soi et de soi en l'histoire. Ils posent ainsi également la question de la possibilité même de l'art et de la vie face à l'histoire (" l'art en chômage historique " dans *Flaminal Valaire* ou le théâtre et l'histoire dans *Merde et Sang*). Pas un texte, en ce sens, qui ne soit un texte politique, et la question sociale y est centrale (poèmes, théâtre et romans). Mais le problème revient alors à se demander comment

---

<sup>1</sup> *Charade événementaire*, 4ème de couverture.

l'écriture elle-même, en sa force d'invention propre est en soi acte politique. Comment en somme la création d'un ordre inédit, celui de l'avènement même de sa parole, et la critique des ordres établis, ainsi que de leur partage, comme ordre des ordres, sont indissociables. Ce dont témoigne, entre autres, la transformation de la signature auctoriale (*maurice* et non plus *Maurice Regnaut*), critique, comme forme d'anonymat par le prénom, d'un ordre du sujet autant que du langage.

Critique de l'ordre et des ordres, l'œuvre de Maurice Regnaut l'est aussi par un travail théorique. C'est sa dimension la plus méconnue. De nombreux essais sont à interroger, en interaction avec ce que sa poétique invente. *Sur* (PJO) est consacré au théâtre. *Quant à* (inédit) est une série d'essais sur de sujets littéraires, linguistiques ou métaphysiques. *HB* (inédit) est une réflexion sur le langage poétique qui compare Hugo et Baudelaire. Il se prolonge dans *Césame et Caverne*, qui est une théorie du langage en général réactivant la forme du dialogue socratique (et un long dialogue en sourdine avec Mallarmé).

Le travail sur le rythme, la musicalité, au figuré comme au propre (*Ti*, le Blues dans *LBLBL*) est de ce point de vue essentiel. Traversant tous les textes et les organisant, il fait la pensée d'une poétique autant que la poétique d'une pensée. C'est pourquoi il est important que la réflexion ne se limite pas à la *poésie* de Maurice Regnaut mais envisage la *poétique* d'une écriture-pensée dans sa globalité.

Les trois derniers livres de poèmes sont publiés chez Dumerchez. *Recuiam* est épuisé (Ipoméé) mais on peut le lire sur son site, ainsi que d'autres textes, essais, théâtre, romans, en partie : <http://www.maurice-regnaut.com>. Je peux également transmettre des inédits à ceux ou celles qui sont intéressés.

*olivier kachler*